

Le château et le fief de Rochée (Lamontzée)

Au moyen-âge, le fief est un domaine concédé à titre de tenure noble par le seigneur à son vassal à charge de celui-ci de lui rendre certains services.

Il y avait à Lamontzée trois fiefs : le fief de Rochée, le fief de la Naive et le fief de Monzée.

La première indication historique pour Lamontzée, date de 1154, dans un acte du comté de Moha, où l'on cite Gérard del Monzée comme témoin à la signature d'une charte de Hugues II de Dasbourg, comte de Moha et grand suzerain de 60 villages de nos régions.

Quelques dates :

1324 : Gérard de Rochée est témoin dans un héritage.

1344 : Bauduin Malasseuret, chevalier, est témoin à un acte de Désir Lompét.

Bauduin Malasseuret, chevalier, réside au « manoir qu'on dit des Rochées, ensi qu'elle s'esteznt en blochut, court, maisons, tenures et cortils contenant parmy un petit vivier gissant dessous le manoir, un alnoit et parmy terres as champs tenant à dit manoir un bonnier et III mesures ».

1400 : Henry de Malassezuret de Rochée épouse la veuve De Baudry de Bain.

Au 14^e siècle, un certain Pierre del Monzée, portant le titre de seigneur d'Yerpen, petite seigneurie dépendant de Lamontzée, ayant vécu entre 1360 et 1430, de son état grand greffier della cour des échevins de Liège, eut de son épouse Agnès de Huccorne, une fille connue sous le nom de Marie delle Monzée, qu'il donna en mariage à un certain Jean Lochon, écuyer, fils aîné de l'importante famille des Lochon, qui avaient des terres sur la Mehaigne, vers Moxhe.

Après avoir participé sans beaucoup de résultats aux croisades, Jean Lochon l'ancêtre, le premier connu, retourna à ses terres qui avaient été délaissées pendant son absence. A partir de là, la famille commença la reconstruction de ses propriétés.

En 1421, à l'occasion d'une fête donnée chez le comte de Namur, le jeune Jean Lochion, arrière-petit-fils de Jean Lochon l'ancêtre, vit une jeune fille très belle : Marie delle Monzée. Aussitôt épris d'elle, il perdit de vue que c'était la fille unique du très riche mais très sévère seigneur d'Yerpen. Selon les mœurs de l'époque, la jeune fille était destinée dès son enfance à un autre héritier très riche de Namur. Le problème était de persuader les parents de Marie d'acquiescer : après quelques vains efforts, il restait les grands moyens et la jeune fille se laissa enlever par son amant.

Résigné, le seigneur d'Yerpen donna son accord et, en 1422, ce fut en grande pompe qu'on célébra la mariage de Jean Lochon et Marie delle Monzée.

Avec la fille, Jean Lochon reçut le titre de son beau-père et prit le nom de Jean Lochon delle Montzée, seigneur d'Yerpen.

Avec la richesse ainsi acquise, il agrandit ses propriétés (Oteppe et Lamontzée) et mourut après une vie prospère. (d'après des notes de Mr Ludo Maertens).

1436 : Bauduin de Rochée.

1437 : Henri de Rochée.

1450 : Naissance à Lamontzée Philippe (dit Philippart) de Lochon, petit-fils de Jean de Lochon (cité ci-dessus). Il résida à Lamontzée jusqu'à son mariage, vers 1475, avec Jeanne Leygneaux, fille d'Henry, seigneur de Beauraing (Moxhe). Les mariés s'établirent alors à Oteppe, dans la ferme fortifiée qui existait à l'emplacement du futur château. Les deux époux furent ensevelis dans l'ancienne église de Lamontzée.

1523 : Gérard Rasqua, dit de Rochée.

1547 : Damide Rasqua épouse Cornelis Pasquet.

1590 : Gilles de Souvet.

1622 : Henri de Souvet.

1654 : Gilles de Souvet.

1676 : le 10 avril, Philippe Souvet, fils de Gilles, vend le fief à Jean Lochon, seigneur de Beaurain à Moxhe.

1680 : Louis de Fumal, époux de Jeanne Pétronille de Lochon, relève le fief.

1715 : Pétronille de Lochon, veuve de Louis de Fumal, relève le fief au nom de son fils mineur Jean-André-Louis de Fumal.

1755 : Décès d'André-Jean-Louis de Fumal. Il n'a pas d'héritiers et lègue ses biens en faveur de ses parents paternels.

1761 : la famille d'André de Fumal vend la cense de Rochée à Jean-François-Louis de Lochon (qui possède la seigneurie et le château d'Oteppe).

1768 : Marie Catherine Lemaire, veuve Lochon paye des taxes sur la cense de Rochée.

1769 : La veuve Lochon demande à deux charpentiers une estimation pour des travaux sur des bâtiments de bois blanc, situés sur le fief de Rochée, provenant de Henry Souvet, et *construits d'ancienneté, sur 35 verges grandes en terres labourables, en chemins, vivier, broussailles et marais.*

1817 : Mort de Marie Catherine Lemaire, sans descendance. Ses biens sont dévolus à sa famille, notamment sa sœur Anne-Marie, épouse de Pierre-Henri de Cerf et les enfants de Marie-Anne, épouse de Joseph-Antoine Peters. Le frère d'Anne-Marie Lemaire, Jean-Lambert, époux en secondes noces de Catherine de Cerf, occupent le manoir de Rochée.

1818 : Devenue veuve, Catherine de Cerf, se remarie le 22 février 1819 avec Lambert-Walther de Woot de Trixhe, qui deviendra maire de Lamontzée, puis bourgmestre sous le régime belge. Il obtint le titre de Baron et ajouta à son nom la particule « de Rochée »

Leur fils, Walthère (1820-1875), résidant toujours à Lamontzée, épousa en 1844, Eugénie Piéton (1824-1908), de Namur, qui lui survécut longtemps.

1914 : le 1er mai, la propriété est acquise par le comte Henri-Charles-Joseph de Brouhoven de Bergeyck (1876 - 1954) et son épouse, Madeleine Carpentier de Changy (décédée en 1948). C'était un important manoir avec, à droite et à gauche, des bâtiments en briques blanchies. La maison a été agrandie côté parc, à hauteur de la porte d'entrée. Les bâtiments de la ferme ont été abattus.

Le château fut restauré. L'ensemble est inspiré de la Renaissance et du classicisme sur le modèle du Val Notre-Dame d'Antheit. Il est flanqué, à gauche, d'une chapelle construite en 1918, sur les plans de l'architecte Flaneau. Elle a remplacé un jardin d'hiver qui datait de 1870.

Les dépendances, avec ses colonnes toscanes, ont été construites en 1922, avec des matériaux provenant des anciennes constructions.

A la mort du comte Henri, en 1954, le château devient la propriété de son fils, le comte Robert de Brouhoven de Bergeyck (1905 - 1978) et de son épouse la baronne Antoinette de Villenfagnes de Sorinnes (décédée en 1996).

Le château passa ensuite au comte Eric de Brouhoven de Bergeyck et son épouse Josine de Villenfagnes de Sorinnes.